

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « Collège mort

5-6 minutes

« Collège mort » et vraie colère : à [Rouen](#), une mobilisation contre la suppression d'une classe de troisième

Enseignants et parents d'élèves du collège [Jean Lecanuet](#) se sont mobilisés ce vendredi 27 mars pour dénoncer la suppression d'une classe de troisième à la rentrée 2026.



Une opération "collège mort" a été organisée au collège Lecanuet vendredi 27 mars 2026 à [Rouen \(Seine-Maritime\)](#).

La tension monte au collège Jean-Lecanuet, quartier Saint-Sever, à [Rouen \(Seine-Maritime\)](#). À la rentrée prochaine, l'établissement ne comptera plus que six classes de 3e, contre sept actuellement. Une suppression liée à la dotation horaire globale (DHG), qui fixe chaque année les moyens attribués aux établissements en fonction du nombre d'élèves et des heures d'enseignement.

Conséquence immédiate : des classes plus chargées. « On est déjà sur des classes à 28 ou 29 élèves », alerte Julien Essahli, professeur d'histoire-géographie. Une situation que les enseignants jugent incompatible avec les besoins des élèves.

C'est une situation qui sera vraiment intenable

Un enseignement complexe dans cette situation

Le contexte éducatif renforce leurs inquiétudes. Avec la réforme du brevet cette année, la partie des épreuves finales est passée à 60 % de la note. « Les élèves ont besoin d'un meilleur accompagnement, notamment pour la méthodologie », souligne le corps professoral.

Autre difficulté évoquée : l'accueil des élèves. « On ne pourra pas accueillir les redoublants ni les mineurs isolés étrangers dans ces conditions ». Les enseignants rencontrés ce matin évoquent le manque de traductrices (pour les élèves étrangers) et d'interprètes en langue des signes.

Une mobilisation pour se faire entendre

Face à cette situation, les enseignants ont décidé d'augmenter le ton. Une opération « collègue mort » a lieu ce jour. Objectif : « faire une journée avec le moins d'élèves possible », explique Julien Essahli.

Un message a été adressé aux parents pour les inciter à ne pas envoyer leurs enfants en classe ce jour-là. « Si les élèves sont devant l'établissement, ils n'auront pas cours mais seront tout de même accueillis à l'intérieur », précise l'enseignant.

Directrice agressée par des parents et grève du personnel : que se passe-t-il dans cette école de Rouen ?

La stratégie est claire : médiatiser le mouvement. « L'idée, c'est de faire connaître la situation », insistent les enseignants. Certains élèves se mobilisent également avec leurs parents.

Pari réussi pour les enseignants : à 9h30, seulement 23 élèves présents sur 640 étaient dans l'établissement.

Un dialogue tendu avec l'Inspection académique

Une audience a eu lieu le 6 mars dernier avec l'Inspection académique. Selon les enseignants, l'administration considère que « les choses sont dans les règles vis-à-vis de la DHG pour l'établissement ». Mais lorsque la menace d'une mobilisation plus large est évoquée comme cette opération « collègue mort », le discours changerait. La présence d'un élu, Stéphane Martot, conseiller départemental et membre du conseil d'administration du collège a montré un soutien important pour le personnel de l'établissement.

« Quand on parle de médiatiser ou de bloquer le collège, on nous dit qu'il faut entretenir un dialogue. Ils nous annoncent aussi qu'une « réserve budgétaire » est prévue en cas d'ajustements de dernière minute », rapporte Julien Essahli qui était présent à l'audience avec le chef d'établissement du collège et des élus. Ces ajustements pourraient profiter au collège afin de maintenir la classe de 3e.

« C'est une honte » : des collégiens de [Rouen](#) rencontrent Hanouna dans le cadre de la semaine de la presse

Le Rectorat de l'Académie de Normandie a répondu face à cette situation : « L'académie privilégie un dialogue social constructif [...] Nous ne souhaitons pas commenter les situations individuelles d'établissements par voie de presse alors même que le travail de concertation est en cours [...]. Il s'agit d'un processus évolutif ».

Quant à la fameuse « réserve budgétaire », ce serait « marge d'ajustement qui est prévue et indispensable pour garantir une rentrée sereine. Les services de l'Académie suivent avec grande attention ces évolutions. Nous mobiliserons ces moyens pour apporter des solutions concrètes là où les besoins se confirment ».

Une journée de grève le 31 mars

« L'objectif est d'être au plus près de la réalité du terrain au moment où les élèves franchissent les

portes de leur collège, afin de leur assurer les meilleures conditions d'apprentissage possibles » rappelle le Rectorat.

En attendant, le discours n'a pas convaincu les enseignants. La mobilisation a bien eu lieu et compte s'inscrire dans un mouvement plus large. Une journée de grève est prévue le 31 mars à l'appel de trois syndicats départementaux au sujet des moyens et des conditions de travail. Les enseignants du collège Lecanuet réfléchissent à d'autres actions communes à postériori.



. Une journée de grève est prévue le 31 mars à l'appel de trois syndicats départementaux au sujet des moyens et des conditions de travail

Paul Gaudin

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok